

Dimanche 10 juin 1860 N°337

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de mai 1860.

Le mois de mai nous a donné dix sept beaux jours, dix jours pluvieux, un jour de tonnerre (le 28), un jour de gelée blanche (le 29).

La moyenne du baromètre a été de 773 millimètres, celle du thermomètre 13 degrés, celle de l'hygromètre de Saussure 52 degrés.

Les vents sud, sud-ouest, ont soufflé pendant la plus grande partie du mois.

Il est tombé sept décilitres d'eau : l'évaporation a été de douze centimètres. Le ciel a été nuageux 21 fois, couvert 6 fois, serein 4 fois; les 26, 27, 28, les vents sud-ouest ont soufflé avec une grande impétuosité, et le 29, le ciel est devenu serein et calme; il y a eu une gelée blanche dont les effets n'ont pas pu encore être bien appréciés.

La température du mois de mai du 1er au 26 a été on ne peut plus favorable à la végétation. Nos froments ont poussé avec rapidité et l'épiage a commencé vers le 25, ainsi que celui des avoines, les orges d'hiver et les seigles ont eu une belle floraison. En général les blés sont clairs, mais assez propres, il y a plusieurs épis de l'orge et du froment atteints du charbon, cela tient-il aux grandes pluies de l'hiver?... nous n'osons l'affirmer.

Les derniers jours de mai n'ont pas été aussi beaux ; les grands vents, la pluie, une gelée, tout cela ne contribue pas à nous faire rattraper le temps perdu ; espérons que juin nous sera favorable et effacera les traces encore bien visibles d'un hiver long et trop pluvieux.

Les fauches sont commencées partout. Dans les prairies artificielles, il y a de grandes espérances. Nous appelons de tous nos vœux une longue suite de beaux jours pour serrer en bon état de conservation cette récolte si importante pour nos moutons.

Nos colzas se sont faits meilleurs, la floraison s'est faite dans de très bonnes conditions. Les pommes de terre sont en bon état de végétation, le temps a été bien favorable à leur culture ; les maïs sont bien sortis. Les fruits tombent beaucoup par suite des froids des derniers jours du mois ; la vigne a poussé moins en noir que l'année dernière ; la récolte des noix est compromise dans beaucoup de localités par la grande quantité de hannetons.

Le commerce des bestiaux est toujours dans la meilleure situation. Les bons bœufs sont recherchés des laboureurs et se vendent à des prix très élevés ; les bons moutons se vendent également très bien pour la boucherie de Paris. Les cochons sous la mère ont subi une certaine dépréciation dans les prix. Les vaches et les veaux se sont bien vendus à la dernière foire de St-Romans, l'abondance des fourrages encourage les éleveurs.

Le commerce des grains présente toujours des oscillations répétées; les nombreux beaux jours du mois de mai ont amené la baisse, les derniers jours mauvais ont ramené la hausse. Les affaires peu animées se font toujours en vue de la consommation locale

E. CHABOT.